Dossier de l'édito

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **37 (2000)**

Heft 1428

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bonnes feuilles

A côté du Pôle prioritaire de génomique fonctionnelle (PGF), qui liera les Hautes Ecoles, les Hôpitaux universitaires, le Centre intégratif de génomique (CIG) sera un lieu, dans le tout neuf bâtiments de la pharmacie de Dorigny, d'expériences plus libres qui associera en un même lieu chercheurs scientifiques et chercheurs en sciences humaines.
Voici comment, en résumé, celui du document officiel, est présenté le pôle des sciences humaines, IRIS. (ag)

«Les sciences humaines et sociales se développent au sein de l'ensemble UNIGE-UNIL-EPFL autour du Pôle «Intégration, Régulation et Innovation sociales» (IRIS). Ce second pôle, axé sur les problèmes cruciaux d'intégration, de régulation normative et d'innovation que connaissent les sociétés modernes sous l'impact notamment des mutations scientifiques et technologiques, vise à améliorer la connaissance de ceux-ci et à évaluer les moyens nouveaux susceptibles de les gérer. Le Pôle «Intégration, Régulation et Innovation sociales» s'articule autour de quatre structures complémentaires: l'Institut d'Etudes supérieures de l'Intégration socio-culturelle et des modes de vie (ISIS), le Centre «Science, Ethique et Société» (CESE), le Forum de droit international, européen et comparé (FOREDIC) et le Programme d'excellence dans le domaine de la stratégie, de l'innovation et des nouvelles technologies de l'information (STRATEGE).

L'intersection entre ces deux projets, sciences de la vie - sciences humaines et sociales, se matérialise notamment au niveau du CIG. Celui-ci devient le catalyseur d'une nouvelle approche scientifique et académique, basée sur la transdisciplinarité et l'orientation vers les résultats.»

Les cours offerts par chacun des partenaires à l'intention des deux autres permettent [...] de favoriser les approches interdisciplinaires en profitant des compétences de l'ensemble.

ISIS, un des modules d'IRIS (ne pas confondre) ratisse large! Voici l'analyse

«Sous l'effet des innovations technologiques, économiques et communicationnelles, les valeurs – et leurs expressions institutionnelles (Eglises, Partis, Idéologies, etc.) – soudant les sociétés contemporaines ont subi de profondes modifications dont on repère plusieurs processus essentiels: i) Diversification et affrontement des systèmes de croyances, valeurs et modes de vie; ii) Accélération de la production et de l'obsolescence des modes; iii) Privatisation des croyances, foisonnements des «bricolages religieux», montée des intégrismes; iv) Séparation géo-culturelle entre les centres de production et de consommation culturelle (phénomènes d'impérialisme culturel et de massification); v) Rôle croissant des media dans la production, la diffusion et la confrontation des modèles culturels.

Ces processus génèrent à l'évidence des questions cruciales pour l'intégration sociale:

- Quelles sont les grandes valeurs émergentes; comment s'articulent-elles ou se combattent-elles?
- La diversification culturelle est-elle facteur d'autonomisation, de responsabilisation, ou au contraire source de désarroi, de retrait, de formes diverses d'évitement ou, à l'autre extrême «d'intégrisme»?
- Comment la transmission des modèles et valeurs d'une génération à l'autre est-elle modifiée par les nouvelles formes de création culturelle? Avec quel impact sur les systèmes d'éducation?
- Comment ces transformations culturelles retentissent-elles sur la culture politique (culture démocratique)?
- Comment les media participent-ils à la création et à la diffusion de ces valeurs ou modèles? Avec quels effets?

Au confluent des changements de processus d'intégration et de mutation dans les systèmes de valeurs se pose alors la question de savoir comment s'opère la construction de l'identité individuelle et le lien entre individu et communauté dans les sociétés modernes. C'est une question-clé tant en matière de santé psychique et physique que pour la productivité des entreprises économiques, culturelles ou politiques, ou encore pour la continuité des générations. Elle est également centrale dans l'analyse des diverses formes de violence de nos sociétés.

Et voici le projet

«Cet institut se composera de Laboratoires et/ou Equipes de recherche qui se focaliseront principalement sur:

1. L'étude des parcours et styles (ou modes) de vie, de leurs variations selon les genres et les milieux, de leurs stades, crises et transitions, avec un accent sur les relations entre individu et société; l'analyse des processus d'exclusion sociale trouve aussi naturellement une place dans ce cadre; cette étude, qui met l'accent sur les notions de développement humain, est néces-

sairement pluri- ou interdisciplinaire; psychologie, sociologie, pédagogie, etc. peuvent avec profit y contribuer.

2. L'étude des valeurs, croyances, et systèmes de représentations, ainsi que de leur ancrage social, de leur affrontement et de leurs interpénétrations; ici encore la pluridisciplinarité est un atout: la philosophie, les études culturelles, la théologie, les sciences sociales y trouvent une place de choix.;

3. L'étude des modes (media) de communication dans leur impact sur la construction et la transmission des valeurs et représentations, ainsi que dans la constitution des identités individuelles et collectives; l'interdisciplinarité entre les diverses sciences humaines et sociales est ici aussi potentiellement féconde que dans les domaines qui précèdent.

Il est évidemment aisé de jeter des ponts entre ces domaines de recherche et ceux du Pôle prioritaire de génomique fonctionnelle: a) les facteurs biologiques modulant les transitions entre stades du parcours de vie, formes et pentes du vieillissement, morbidité et mortalité différentielles, fécondité, etc. apparaissent comme un premier axe autour duquel les deux genres d'interrogation s'enrichissent mutuellement; b) les attitudes et valeurs associées aux interventions génétiques, rapport à l'innovation, espoirs, craintes et conflits émergents liés au progrès des sciences de la vie (y-c. le développement de «rationalités alternatives» ou de mouvements sociaux prônant diverses formes de retour à la nature), etc. constituent une deuxième interface.»

Et ainsi de suite...

Pour le reste: Sur Cese, Foredic, Stratege nos lecteurs se rapporteront au document officiel. Il y a sur des enjeux réels beaucoup d'analyses à la mode et de tarte à la crème, avec un souci enfantin de montrer que, mais oui, ça interdiscipline parfaitement avec le pôle génomique. Iris, comme l'indique son nom, c'est tout l'arc-en-ciel.

Sources: *Sciences, Vie, Société. Un programme d'innovation et de coordination entre l'Université de Genève, l'Université de Lausanne et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne*, Lausanne et Genève, le 22 février 2000.

Problèmes à la droite du centre

MAIGRE CONSOLATION POUR les socialistes de l'ère du postbodenmannien tardif: les radicaux ont aussi leurs psychodrames à l'étage du secrétariat central et, avec moins d'insistance et de brio que le PSS, du côté de la présidence.

Le tout à en croire les gazettes, en particulier un article signé François Tissot-Daguette, paru le 25 avril dernier à la fois dans *L'AGEFI*, le quotidien romand des affaires et de la finance auquel il collabore habituellement, et dans *Le Courrier*, où cette signature a davantage surpris.

En substance, le secrétaire général Johannes Matyassy n'a pas su empêcher le départ en quelques mois de tous les piliers hérités de son prédécesseur Christian Kauter. Le parti radical-démocratique suisse (PRD) se trouverait ainsi privé d'une bonne partie de sa capacité d'analyse de la scène politique suisse et ne jouerait sur cette dernière qu'un rôle présentement effacé, malgré «un président très médiatique, rassembleur et très sûr, politiquement parlant»

Une initiative embarrassante sur les bras

Bien sûr, mais le conseiller national uranais (depuis 1980) Franz Steinegger, qui se partage entre la présidence du PRD, de l'Expo.02, de la Fédération suisse du tourisme et de quelques autres organismes (dont l'Association suisse des propriétaires d'embranchements particuliers et de wagons privés) se maintient un peu contre son propre gré à la tête du grand vieux parti suisse. Ses récents ennuis cardiaques n'ont fait que souligner la nécessité de préparer sa prochaine succession. Or on ne discerne pas qui va s'imposer, au terme de la bataille, plutôt sourde, que se livrent divers conseillers nationaux alémaniques. L'idée de sortir de l'embarras par un détour du côté d'une candidature latine n'a pas davantage fait son chemin.

Autre problème: les radicaux suisses ont sur les bras une initiative populaire fédérale, la première de leur histoire. Elle demande un moratoire fiscal et, revêtue de quelque 50000 signatures, se trouve déjà dépassée par les réductions d'impôt proposées par le chef du Département fédéral des finances, Kaspar Villiger, qui n'a pas craint de prendre à contre-pied ses chers collègues de parti. Avant de tirer sa révérence dans les deux ou trois ans à venir, échéance en vue de laquelle la conseillère aux Etats bernoise Christine Beerli ne fait – de loin – pas encore l'unanimité.

Bref, le PSS n'est pas seul en difficultés. Pas de quoi éprouver la moindre «Schadenfreude», sauf si on s'appelle Christoph Blocher qui doit, lui, se réjouir sans arrière-pensée de la situation actuelle. Les deux grandes formations politiques qui doivent lui résister, l'une à gauche, l'autre sur sa gauche, n'ont présentement ni la disponibilité, ni la forme et encore moins la force voulue pour jouer leur rôle historique. *yj*

Avez-vous vu?

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL de l'UDC envoie aux intéressés les exposés sur la politique sociale présentés au congrès extraordinaire du 4 mars à Altdorf. Un seul orateur a parlé français, le conseiller national Jean Fattebert de Villars-Bramard. Son titre: «Halte à l'extension des prestations sociales». Sa conclusion sur le papier (mais seul le discours prononcé oralement fait foi): «En conclusion... souvenez-vous que c'est facile de promettre plus en matière sociale, et l'on doit faire ce qui est possible et nécessaire, mais aller plus loin, c'est défavoriser celles et ceux qui savent prendre leurs responsabilités, c'est dégrader à la longue le capital humain de ce pays. *cfp*

UNE BRASSERIE ARTISANALE s'installe dans l'ancienne BVCréd, à Lausanne. On continuera donc à beaucoup y brasser. Le liquide coulera à flots, comme avant. Il y aura toujours autant de mousse. Et tout cela pour aboutir – on ne se refait pas – à une mise en bière. *réd.*